

## ◆ QUESTION :

# “QUEL EST, SELON LA BIBLE, LE DESTIN ÉTERNEL DE L'ÉGLISE ?”

HUGO McCORD

## ◆ RÉPONSE :

*Ce dernier thème traite de la récompense qui attend les fidèles (Ap 2.10). Nous espérons que cette étude aura donné à tout lecteur envie de devenir membre de l'Église du Nouveau Testament.*

Il est émouvant de penser que l'Église fut établie selon le dessein éternel de Dieu en Christ ! Dieu, par sa grande sagesse, conçut l'Église “dans toutes les générations, aux siècles des siècles” (Ep 3.10-11, 21). Avant la fondation du monde, dans la pensée du Dieu d'amour, le destin éternel de l'Église au ciel était déjà une réalité désignée d'avance (1 P 1.20).

Nous goûtons certainement “la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir” (Hé 6.5) lorsque nous méditons sur la description biblique du monde céleste. La Bible, par ses nombreuses illustrations de notre destin éternel, donne aux chrétiens le désir ardent d'un monde meilleur.

### L'ARBRE DE VIE

Dans le jardin d'Éden, en plus de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il y avait aussi un arbre appelé “l'arbre de vie”. C'était un arbre visible et tangible. On pouvait “tendre la main pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre éternellement” (Gn 3.22). Quand Adam et Ève se montrèrent indignes, Dieu les éloigna de cet arbre merveilleux et envoya des chérubins pour le garder. Personne ne sait combien de temps il resta là ni ce qu'il en advint. Cet arbre n'est pas mentionné dans les soixante-quatre livres suivants de la Bible (Proverbes 11.30 et 3.18 ne parlent pas de cet arbre précis). Cependant, selon le dessein éternel de Dieu, cet arbre ne tomba pas dans l'oubli. Il est de nouveau

présent dans le livre de l'Apocalypse, non pas comme un arbre visible et tangible, mais comme une illustration spirituelle au ciel. Nous nous réjouissons de ce que la vie représentée par l'arbre d'Éden est maintenant offerte par un arbre céleste (Ap 2.7).

Les gens normaux veulent aimer la vie et voir des jours heureux (1 P 3.10). Christ est venu apporter la vie, et cette vie est abondante (Jn 10.10). C'est lui “qui a réduit à l'impuissance la mort et mis en lumière la vie et l'incorruptibilité par l'Évangile” (2 Tm 1.10). Lui seul pouvait “écraser par sa mort celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable et de délivrer tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans l'esclavage” (Hé 2.14-15). Lui seul pouvait dire : “Sois sans crainte ! Moi je suis le premier et le dernier, le vivant. J'étais mort, et me voici vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts” (Ap 1.17-18).

En vertu de ce que Jésus a fait, il est logique que les membres fidèles de l'Église aient le privilège de vivre dans un endroit où l'arbre de vie a été symboliquement transplanté. Là, aucun chérubin n'empêchera qui que ce soit de s'approcher de son fruit ; pourtant tous les membres des Églises n'y goûteront pas. Seuls “ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection d'entre les morts” auront ce privilège. Ceux qui mangent de l'arbre du ciel “ne pourront pas non plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection” (Lc 20.35-36).

L'emplacement original de l'arbre de vie était

un jardin appelé "Éden" un mot qui signifie "lieu de délices". Le deuxième arbre se trouve dans un endroit appelé "paradis" qui veut dire "lieu de bonheur parfait, séjour enchanteur<sup>1</sup>". Le ciel est dépeint comme un endroit où coule un "fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui [sort] du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et *sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie, qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois. Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations*" (Ap 22.1-2).

### LA COURONNE DE VIE

Une deuxième métaphore qui dépeint le destin éternel des membres fidèles de l'Église est l'attribution d'une couronne (Ap 2.10). Cette couronne promise n'est pas le diadème (*diadema*) qu'un roi remettait à son fils. Il s'agit de l'image de la couronne de victoire (*stéphanos*) des jeux sportifs antiques. La couronne de lauriers olympique était corrompible, mais la couronne du chrétien est incorruptible (1 Co 9.25). Alors que la couronne olympique devait se faner, le chrétien reçoit la couronne incorruptible de la gloire (1 P 5.4). Paul se réjouit de ce que la couronne de justice lui était réservée dans le royaume céleste (2 Tm 4.8).

### LA MANNE

Une troisième image de la vie éternelle provient des quarante ans que les Hébreux passèrent dans le désert. Le peuple serait mort de faim si Dieu n'avait pas miraculeusement pourvu à la nourriture. Lorsque la rosée descendait sur le campement la nuit, quelque chose appelé "la manne" descendait aussi (Nb 11.9). Elle avait le goût d'un gâteau de miel (Ex 16.31). Avec cet aliment, Dieu maintint le peuple en vie pendant les quarante années de séjour dans le désert. Dans la Septante, cette nourriture du ciel est appelée *arton angelon*, "le pain des anges" (Ps 78.25 ; FC). Cela veut peut-être dire que Dieu donna cette nourriture à travers ses anges. Comme la manne physique permettait aux Hébreux de survivre, de même l'aliment spirituel au ciel dont les rachetés se nourrissent continuellement est appelé "la manne" (Ap 2.17).

### UN CAILLOU BLANC

Une quatrième image des bénédictions éter-

nelles est le caillou blanc que Jésus donne à chaque chrétien fidèle (Ap 2.17). Lors des procès romains, le verdict était annoncé soit par un caillou noir qui indiquait la condamnation, soit par un caillou blanc qui indiquait l'acquiescement. Dans le monde céleste, pour ceux qui vivent selon l'Esprit, "il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus" (Rm 8.1). Le caillou blanc de l'acquiescement montre aussi le côté individuel du salut. Ce n'est pas toute une Église qui reçoit un caillou blanc, mais plutôt chaque chrétien fidèle.

De plus, il semblerait que le fait que le nom inscrit sur le caillou soit connu du détenteur seul signale un certain niveau de reconnaissance et de récompense personnelles du Seigneur. Il sera merveilleux d'accéder au ciel (illustré par le don du caillou blanc au lieu du caillou noir) ; mais apparemment, en inscrivant un nom sur chaque caillou, le Seigneur accordera différents degrés de joie dans ce monde meilleur. On encourage donc les chrétiens à travailler, non pas pour une récompense ordinaire ou partielle, mais pour une "pleine récompense" (2 Jn 1.8). Chaque personne convertie qui reste fidèle et qui va au ciel fait lui-même partie de la récompense de celui qui a partagé sa foi avec lui (voir 1 Co 3.14). À l'avènement du Seigneur il devient la "couronne de gloire" de ce témoin. Paul écrit aux chrétiens de Thessalonique : "Qui donc est en effet notre espérance, notre joie, notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, à son avènement ? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie" (1 Th 2.19-20).

### DES VÊTEMENTS BLANCS

Les "vêtements blancs" (Ap 3.5) portés par ceux qui sont au ciel constituent une cinquième image qui motive les chrétiens à vivre de façon pure. Par contraste, ceci nous fait penser au commandement de Dieu concernant une personne malpropre : "Otez-lui les vêtements sales !" (Za 3.4). Lorsque les chrétiens se purifient "de toute souillure de la chair et de l'esprit, en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu" (2 Co 7.1), ils se préparent à recevoir au ciel des habits purs et sans tache. Le Seigneur n'aura pas honte d'eux ; il a déjà annoncé : "Ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes" (Ap 3.4).

Le mot "digne" est à comprendre selon le

contexte. Dans un sens absolu, “tous nos actes de justice sont comme un vêtement pollué” (Es 64.5). Paul écrivit : “Il nous a sauvés – non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde” (Tt 3.5). Même si nous pouvions garder tous les commandements, nous serions encore des serviteurs inutiles, nous ne faisons que ce que nous devons (Lc 17.10). Nous sommes sauvés par la grâce, mais “si c’est par grâce, ce n’est plus par les œuvres ; autrement la grâce n’est plus une grâce. [Et si c’est par les œuvres, ce n’est plus une grâce, autrement l’œuvre n’est plus une œuvre]” (Rm 11.6). Personne ne peut se glorifier d’avoir mérité son salut (Ep 2.8-9) ; pourtant si nous n’obéissons pas aux commandements du Seigneur (Mt 7.21), nous n’entrerons pas par les portes dans la ville de Dieu (voir Hé 5.9 ; Ap 22.14). Bien que nous soyons indignes, le Seigneur nous rend justes quand nous sommes lavés dans la source de son sang (Za 13.1 ; 1 Co 6.11 ; Ap 1.5).

### L’AUTORITÉ

Un autre aspect du bonheur éternel est l’autorité accordée au vainqueur. Le Psaume 2 prédit le règne de Jésus sur les nations avec un sceptre de fer (apparemment quand il viendra avec ses saints anges puissants au milieu d’une flamme de feu ; 2 Th 1.7-9). Jésus savait ce que David avait dit de lui et il compta ses disciples parmi ceux qui partageraient son autorité sur les nations (Ap 2.26). Les chrétiens seront avec le Seigneur quand le royaume du monde passera

en son pouvoir (Ap 11.15).

Dans un sens, les chrétiens règnent déjà dans cette vie avec Christ. Lorsqu’ils remportent la victoire sur le pouvoir du péché, en refusant de le laisser dominer leur vie, alors ils règnent (Rm 6.12). Ils sont déjà des rois (ou un “royaume”) et des sacrificateurs (Col 1.13 ; Ap 1.6 ; 5.10). Puisque la terre sera consumée au retour de Christ, il n’y aura plus de règne possible sur la terre (2 P 3.10-12).

Le jour où le Seigneur paraîtra, les chrétiens vivront et régneront avec lui sur son trône (2 Tm 2.11 ; Ap 3.21), comme lui a vaincu et s’est assis sur le trône de son Père le jour de la Pentecôte après son ascension. Il a fait du trône de son Père son propre trône (voir Lc 22.29 ; Col 1.13). Après le jugement il rendra l’autorité à son Père et “lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses” (1 Co 15.28).

Dans un autre sens, après le jugement, Christ continuera à régner aux siècles des siècles, sous son Père et avec son Père (Hé 1.8). Le trône de Dieu sera toujours le trône de Jésus (Ap 22.1). Dans ce sens, les chrétiens continueront aussi à régner avec Christ aux siècles des siècles (Ap 22.5).

### LE LIVRE DE VIE

Une dernière preuve de la bénédiction éternelle du peuple de Dieu est que le “livre de souvenir fut écrit devant lui” (Ml 3.16). En réalité, Dieu ne peut jamais oublier quoi que ce soit ; mais il nous a donné cette promesse avec

### *UNE DOUBLE CITOYENNETÉ*

L’apôtre Paul était un citoyen de Rome, bien qu’il ne soit né ni à Rome ni dans une colonie romaine. Sa citoyenneté était héritée : son père avait cette distinction et ainsi Paul pouvait dire qu’il l’avait de naissance (Ac 22.28). La citoyenneté romaine de Paul lui octroyait de grands privilèges (voir Ac 16.37 ; 22.25-28 ; 23.12-27 ; 25.11-12) ; cependant sa citoyenneté dans les cieux avait beaucoup plus de valeur (Ph 3.20). Depuis le moment où Paul fut baptisé et “lavé” de ses péchés (Ac 22.16), il jouissait d’une double citoyenneté, une à Rome et une au ciel parmi les saints (Ep 2.19).

Lydie et sa famille, ayant écouté et obéi à l’Évangile (Ac 16.14-15), devinrent “concitoyens” au ciel. Il en fut de même pour le geôlier de Philippes et tous les siens (Ac 16.25-33). Aujourd’hui des milliers de personnes dans le monde entier, après avoir cru, s’être repentis et fait baptiser (Mt 28.18-20 ; Mc 16.15-16 ; Lc 24.46-47), ont maintenant une double citoyenneté. Ils attendent non pas une demeure terrestre, mais “la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l’architecte et le constructeur” (Hé 11.10), la Jérusalem libre et céleste (Ga 4.26 ; Hé 12.22). Avec tous ces frères et sœurs “nous n’avons pas ici une cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir” (Hé 13.14).

une image anthropomorphique (c'est-à-dire qu'il décrit la situation par des caractéristiques humaines). Il s'est présenté comme une personne qui transcrit les noms de ceux qui lui sont agréables dans un livre.

D'un certain point de vue, les noms figurent dans le livre de vie depuis la fondation du monde (Ap 17.8). Cependant, leur présence dans le livre n'est pas arbitraire, car dans sa prescience Dieu les y inscrit à cause de leur fidélité et leurs œuvres (Ap 17.14 ; 22.12). Ceux dont le nom ne se trouve pas dans le livre de vie sont souillés, abominables et menteurs (Ap 21.27). On nous prévient que les noms inscrits peuvent être effacés (Ex 32.33 ; Ap 3.5).

Jésus encouragea ses disciples en les enseignant que le fait d'avoir son nom inscrit dans les cieux est plus important que les pouvoirs miraculeux (Lc 10.20). Paul était heureux de savoir que les noms de certains de ses compagnons d'œuvre étaient dans le livre de vie (Ph 4.3). L'écrivain de l'épître aux Hébreux dit que ceux qui appartiennent à l'Église, les premiers-nés, sont inscrits dans les cieux (Hé 12.23).

### L'ÉPOUSE DE CHRIST

La Bible décrit le lien étroit entre Christ et son peuple comme un mariage. Lorsqu'un pécheur souillé obéit à l'Évangile, il intègre immédiatement l'Église (l'épouse de Christ) purifié par l'eau et la parole (Ep 5.26). Une fois purifié et sanctifié, le chrétien est marié à celui qui est ressuscité d'entre les morts (Rm 7.4). Il devient ainsi membre de l'Église de Christ, son épouse sainte "sans tache, ni ride, ni rien de semblable" (Ep 5.27). La joie matrimoniale humaine est donc comparée à la joie du pécheur lorsqu'il est uni à Christ.

L'illustration du chrétien marié à Christ change quand on pense au monde à venir. Sous cette perspective, le chrétien n'est pas encore marié à Christ, mais il est fiancé et le mariage

sera consommé dans la vie future. Lorsque les Corinthiens devinrent membres de l'Église (par l'écoute, la foi et le baptême ; Ac 18.8 ; 1 Co 1.1-2) ils devinrent la fiancée de Jésus. Leur "entremetteur", en quelque sorte, était Paul qui dit : "Car je suis jaloux à votre sujet d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure" (2 Co 11.2). Le jour des noces aura lieu à la fin du monde ; "les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée" (Ap 19.7). Les Corinthiens devaient se purifier "de toute souillure de la chair et de l'esprit, en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu" (2 Co 7.1). Ils devaient porter une robe de mariée ("de fin lin, éclatant et pur. Le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints", Ap 19.8). Pour accomplir ces objectifs, il fallait concentrer toute leur énergie à se préparer pour la venue du marié. Quel jour ce serait ! Jean écrivit : "Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau !" (Ap 19.9).

Pour les chrétiens ce joyeux festin de noces signifie beaucoup plus que d'être de simples invités au banquet, car le chrétien sera la mariée ce jour-là. Il a donc la joie débordante d'une femme qui s'est maintenue pure jusqu'au jour de son mariage.

### CONCLUSION

Si vous n'êtes pas encore un membre de l'Église du Seigneur, nous vous exhortons à le devenir tout de suite. Si vous êtes un membre infidèle, nous vous exhortons à revenir à votre premier amour (Ap 2.4-5). Notre prière est que tous ceux qui étudient cette leçon soient présents au "festin de noces de l'Agneau" !

---

<sup>1</sup>Il y a un autre sens du mot "paradis" dans les Écritures (Lc 23.43 ; 2 Co 12.4), mais ce deuxième sens n'est pas suggéré dans cette leçon.